

# ASSOCIATION GENEVOISE DE FEMMES DIPLOMEES DES UNIVERSITES

## Bulletin, Janvier 2012

---

<b>Présidente</b>	Danièle KAUFMANN	<a href="mailto:daniele.kaufmann@bluewin.ch">daniele.kaufmann@bluewin.ch</a>
<b>Vice-Présidente</b>	Micheline SPOERRI	<a href="mailto:micspoerri@bluewin.ch">micspoerri@bluewin.ch</a>
<b>Trésorière</b>	Georgette PUGIN	<a href="mailto:gp.pugin@gmail.com">gp.pugin@gmail.com</a>
<b>Membres</b>	Ramla ALLANI	<a href="mailto:rallani@msn.com">rallani@msn.com</a>
	Marie BESSE	<a href="mailto:marie.besse@unige.ch">marie.besse@unige.ch</a>
	Martine COLLART	<a href="mailto:martine.collart@unige.ch">martine.collart@unige.ch</a>
	Eustacia CORTORREAL	<a href="mailto:aleli@bluewin.ch">aleli@bluewin.ch</a>
<b>Liaison ASFDU</b>	Esther UM	<a href="mailto:umesthy@gmail.com">umesthy@gmail.com</a>

*Mesdames,*

*Le comité de l'AGFDU et sa présidente souhaitent que vous passiez une année 2012 heureuse et pleine de rencontres enrichissantes.*

*C'est Madame Isabelle Graesslé, directrice du Musée de la Réforme, qui donnera le coup d'envoi d'une année que nous espérons riche en événements. Elle nous parlera de Marie Dentière, une féministe du XVI<sup>e</sup> siècle, qui a sans doute beaucoup à nous apprendre.*

*On nous demande souvent à quoi sert une association telle que la nôtre.*

*Et bien, en février, deux aspects de ses activités vous seront exposés. Il s'agit, d'une part de ne pas oublier que l'association, par sa dimension internationale, participe à la défense du statut des femmes. En tant qu'ONG, nous avons des déléguées à l'ONU présentes dans les commissions qui traitent des problèmes féminins. La présidente de la FIFDU organise d'ailleurs, le 24 février, une journée au Palais des Nations, à laquelle vous êtes invitées à participer.*

*D'autre part le projet « Olympes de la parole », qui a pour but de sensibiliser les adolescents à l'égalité entre hommes et femmes, nous tient particulièrement à cœur. Nous espérons qu'il suscitera votre adhésion enthousiaste.*

*Venez nombreuses à ces rencontres, invitez vos amies et connaissances.*

*Nous avons besoin de forces vives pour continuer notre tâche.*

*Danièle Kaufmann Extermann  
Présidente*

Case postale 3521, CH - 1211 Genève 3  
CCP 12-3281-7, e-mail [agfdu.ge@gmail.com](mailto:agfdu.ge@gmail.com)

**SOMMAIRE**

<b>AGFDU - VIE DE L'ASSOCIATION GENEVOISE</b>	<b>4</b>
Assemblée générale de l'AGFDU 2011	4
<b>Projet</b>	<b>9</b>
Les Olympes de la parole	9
<b>Travaux</b>	<b>10</b>
La Constitution égyptienne	10
<b>Souvenirs</b>	<b>11</b>
Concert de la rentrée le 30 septembre 2011	11
Prix d'Excellence 2011	13
Remise des diplômes	13
Remise du Prix d'Excellence 2011	13
Descriptif de la thèse de doctorat en philosophie de Marion Haemmerli	14
Ah ! La Belle Escalade ! Soirée du 9 décembre 2011	15
<b>Conférences</b>	<b>17</b>
Nouvelles lois, changements d'habitudes et parascolaire : quelles perspectives ?	17
Narcissisme et créativité chez Lou Andreas-Salomé	18
<b>Activités</b>	<b>22</b>
<b>ASFDU – NOUVELLES DE SUISSE</b>	<b>23</b>
DACH Freundschaftstreffen et Rencontre francophone	23
<b>FIFDU – NOUVELLES INTERNATIONALES</b>	<b>24</b>
Leigh Bradford Ratteree	24
Journée du 24 février 2012	24
<b>Formulaire de demande d'adhésion</b>	<b>25</b>



# AGFDU - Vie de l'Association

---

*L'assemblée générale de l'AGFDU aura lieu le 1<sup>er</sup> mars 2012, à 19 h 30, à la Maison des associations, 15 rue des Savoises 1205 GE*

*Pour alléger l'envoi postal de la convocation, nous publions dans le présent Bulletin le procès-verbal de l'assemblée du 22 mars 2011.*



## Association Genevoise de Femmes Diplômées des Universités

### Procès-verbal de l'Assemblée générale ordinaire du mardi 22 mars 2011, 18h30 CLAFG, Genève

Présentes : Arielle Wagenknecht (prés.), Mmes Allani, Bieler, Buemi-Moore, Cortorreal, Cuérel, Fouchaux, Gain-Verlière, Gambaccorti, Joye-Patry, Kaufmann, Orsini, Pechota-Vuilleumier, Perraudin, Pugin, Reday-Mulvey, Servais, Spoerri, Tonson la Tour, Um, von der Mühl et Wuest  
Excusées : Sabine Barue, Marie Besse, Dorette Chappuis, Lucie Christinger, Martine Collart, Rose Donnet, Gita Dornes, Monique Florimond, Huguette Gostelli, Margit Horvath, Claude Howald, Miranda Martin, Mariela Maunoir, Clémence Naré, Maude Quartier, Maria Roth-Bernasconi, Nadège Sougy, Nathalia Tikhonov

---

#### 1. Approbation de l'ordre du jour

L'ordre du jour proposé n'a rencontré aucune opposition.

#### 2. Nomination de deux scrutatrices

Mmes Cornelia Pechota-Vuilleumier et Sheila Buemi-Moore ont accepté d'être scrutatrices.

#### 3. Approbation du procès-verbal de l'AG ordinaire du 24 février 2010

Le procès-verbal a été approuvé à l'unanimité.

#### 4. Rapport de la présidente

De nombreux événements ont marqué l'année écoulée, mais comme le rapport du groupe genevois vient de paraître dans le Bulletin Suisse, la présidente propose de parler plutôt des dossiers en cours

- Les Olympes de la parole

La présidente explique qu'il s'agit d'un concours qui a lieu dans les écoles françaises, de l'école infantine à la fin du lycée. Il est, ouvert aux filles et aux garçons, autour du thème de l'égalité, exigeant la parité entre filles et garçons. Le concours est d'abord organisé au niveau de l'école localement donc, puis régionalement, les meilleurs vont à Paris au Ministère de l'éducation pour une grande fête en leur honneur. Cette année le thème était « En politique quelle est l'importance de l'égalité homme- femme ? »

A Genève, le projet avait été présenté au Comité il y a plus d'un an, par la présidente, mais alors l'on manquait de forces pour le réaliser. Aujourd'hui la situation est autre puisque c'est le Service pour l'Égalité Hommes-Femmes qui a sollicité notre Association de le mettre en place. Ce concours, qui aurait lieu pour les élèves de dernière année de scolarité obligatoire, serait mené en partenariat avec le SPPE et le DIP. Il serait subventionné et l'une des collaboratrices du SPPE y travaillerait à 20%. L'AGFDU recevrait également une subvention, Le projet est encore en construction, l'Association sera tenue informée de son évolution.

- La Constituante genevoise

L'AGFDU a été incluse dans la procédure de consultation au sujet de l'avant projet de Constitution genevoise. L'Association a choisi de se concentrer sur le thème de l'égalité. Deux réunions ont été organisées pour débattre de l'avant-projet. Le retour, dans l'avant projet de Constitution, d'un article sur l'égalité a été jugé essentiel. Une réponse a été rédigée (annexée au PV). La présidente demande aux membres de la reprendre, la signer et l'envoyer à la constituante par courriel à titre privé, le nombre de demandes étant pris en compte. On pourrait aussi proposer à nos membres de l'envoyer à titre individuel, sans l'entête de l'AGFDU, l'important étant que le plus grand nombre se manifeste en faveur du retour de l'article sur l'égalité dans la constitution genevoise.

#### Nouvelles des membres

- Quelques décès

L'AGFDU déplore la disparition de trois membres au cours de l'année 2010 : **Mme Lise Girardin**, qui était la plus ancienne membre de l'Association, **Mme Janine Muller Dumas** et **Mme Tilka Prince**. Une minute de silence a été observée en leur honneur.

- Du mouvement dans le comité

**Stéphanie Duhoux** est partie à New York pour sa formation.

**Brigitte Botequellen** a quitté son poste à Genève. Elle travaille maintenant à Paris et par conséquent a quitté le comité.

**Nadège Sougy** nommée professeure assistante à Neuchâtel nous quitte aussi.

**Eustacia Cortorréal** avait pris une année sabbatique. Elle nous revient dès cette assemblée.

**Magali Orsini** a tenu les comptes de l'association pendant 2 ans avec un professionnalisme remarquable. Elle a souhaité se décharger de cette fonction avant la fin de son mandat de 3 ans et nous quitte aujourd'hui.

L'AGFDU remercie vivement toutes ces femmes de leur beau travail pour notre association.

- Des remerciements

La présidente saisit l'occasion de cette assemblée pour adresser un chaleureux remerciement à toutes celles qui ont œuvré au bon déroulement de l'Assemblée des déléguées suisses l'an dernier dans notre ville. Merci aux anciennes présidentes qui ont donné du leur et à toutes les autres membres qui ont chacune apporté leur grain de sel pour faire de cet événement un succès. Et surtout, la présidente remercie toutes les membres du comité de leur aide et leur soutien sans faille pendant les longs mois où elle a été absente pour raison de santé

- Le Congrès de la FIFDU à Mexico

Le congrès de Mexico en août 2010 a tout simplement été génial. Un voyage de 5 jours autour des ruines de Teotihuacan avait été organisé par notre présidente et a réuni plus de 40 personnes dans un tour extrêmement intéressant.

C'était le premier congrès non anglophone. Il a donc fallu traduire aux anglophones les textes, ce qui a été perçu comme une petite révolution.

Trois membres de l'Association Suisse ont été élues : **Sheila Buemi-Moore** assistante-trésorière, **Natalia Tikhonov** à la commission internationale des bourses, et **Arielle Wagenknecht** à la commission des affiliations. L'association genevoise les félicite et les applaudit.

## 5. Rapport de la trésorière

La trésorière a distribué une lettre explicative et les documents de comptabilité, puis commenté la perte de 1 928. 90 CHF en 2010 due à une erreur dans les écritures de 2009. En effet, le couac vient simplement du fait que le don de la ville de Genève en décembre 2009 pour l'Assemblée des déléguées Suisses de 2010 avait été comptabilisé comme produit pour l'année 2009. Le rapport de la trésorière fait l'objet d'aucune objection et de très peu de discussion.

## Rapport des vérificatrices des comptes

Le rapport des vérificatrices des comptes Mmes Biéler et Joye-Patry, nous est lu par Mme Biéler. Il en ressort que la comptabilité est impeccable. Elles en félicitent la trésorière Magali Orsini.

## 6. Présentation du budget pour l'exercice 2011

Il a été relevé que le transport des déléguées l'AG n'avait pas été prévu dans le budget. Selon l'explication de la présidente, cette dépense aurait été incluse dans le budget événements pour lequel le comité a prévu 3'000 CHF. Cette somme servira donc aussi à couvrir le transport des déléguées, à savoir le coût du billet de train avec demi-tarif.

## 7. Approbation des comptes 2010 et du budget 2011

Les comptes 2010 et le budget 2011 ont été approuvés par 17 votes, et la trésorière est acclamée pour sa bonne tenue des comptes.

## 8. Rapports des représentantes auprès de l'ASF DU, la Fondation des bourses, du CLAFG, du groupe jeunes membres, de l'ONU

- **Esther Um**, représentante auprès de l'ASF DU a donné son rapport.
- La présidente fait lecture du rapport des bourses de **Nathalia Tikhonov**. Elle relève que la collaboration entre la Fondation et les sections laisse à désirer. L'année dernière, il y a eu 24 demandes de bourse dont 12 venaient de Genève. Cependant, contrairement à ce que dit le rapport de Mme Tikhonov, ce n'est pas la section qui les avait choisies. Les candidates peuvent s'inscrire directement sur le site Web. La difficulté est qu'il n'y a aucun retour auprès des sections, qui ne savent ni quelles candidates sont inscrites, ni quelles sont celles qui sont écartées, ce qui est démotivant pour elles. Finalement seules 3 demandes ont été satisfaites.
- **Sheila Buemi-Moore** a présenté son rapport sur le Centre de liaison 2010 (CLAFG).
- **Ramla Allani** a présenté le rapport du groupe Jeunes membres. La principale activité des jeunes a consisté à développer des idées sur le moyen de réunir des fonds pour le Prix d'Excellence qui a été pour bon nombre parmi elles la porte d'entrée à l'Association. Grâce à notre jeune flûtiste Nihan Attalay, elles pourront organiser un concert le 28 juin 2011 au Centre paroissial de Chêne Bourg, auquel toute l'association est bien entendu invitée.
- Rapport d'Hillevi Perraudin représentante de la FIFDU auprès des Nations Unies. )

## 9. Discussion et approbation des rapports

Vu l'heure avancée, les rapports ont souvent dû être écourtés. Ils sont néanmoins approuvés par 17 votes.

## 10. Élections

Point crucial de notre assemblée, l'élection des membres du comité et de la présidente. Il y a eu quelques changements dans les listes de vote : Lara **Bauer** et Nadège **Sougy** ont renoncé à un mandat au sein du comité pour des raisons professionnelles. Il a donc fallu faire une nouvelle liste dont les candidates finales Mmes Marie **Besse**, Martine **Collart**, Eustacia **Cortorreal**, Danièle **Kaufmann**, Micheline **Spoerri** sont présentées à l'Assemblée.

**Marie Besse**, qui enseigne ce soir, a été présentée par la présidente.. Mme Besse est professeur d'Anthropologie et membre de la commission de l'égalité de la faculté des Sciences.

**Martine Collart**, qui n'a pas pu assister à l'AG à cause d'un séminaire aux Etats-Unis, a été aussi présentée par la présidente. Mme Collart a été récemment nommée professeure ordinaire de la Faculté de Médecine. Elle est membre de la commission de l'égalité au sein de sa faculté, et également de la délégation à l'Egalité du Rectorat. Elle est aussi mentor dans les programmes de doctorat.

**Eustacia Cortorreal** s'est présentée laconiquement : diplômée de l'Université de Rome, politologue, représentante de l'Association auprès de la FAGE. On a appris au cours de l'assemblée qu'elle était l'instigatrice des réunions pour la révision de la Constitution Genevoise et co- auteure de la réponse de notre association à la Constituante Genevoise.

**Danièle Kaufmann-Extermann**, licenciée ès lettres, a été très active dans la vie associative dont elle a une grande expérience, c'est pourquoi elle n'a pas rejeté l'invitation de la présidente de donner un coup de main au comité depuis l'automne dernier.

**Micheline Spoerri** ancienne conseillère d'Etat, est, entre autres, docteure en biologie médicale, passionnée par la formation sous toutes ses coutures, intéressée par l'action de la société civile. Elle pense que les femmes universitaires ont un grand rôle à jouer dans l'organisation sociale et espère contribuer à relever ce rôle via notre association aussi.

En dehors de la liste de vote, une invitée Mme **Georgette Pugin**. Mme Pugin a fait des études de lettres à Nancy, a suivi son mari à Genève, a travaillé dans l'éducation primaire, a fait des études en psychologie et science de l'éducation, a travaillé pour les femmes migrantes et leurs enfants, membre du comité du CLAFG, engagée dans de nombreuses autres associations et clubs culturels, etc. Mme Pugin se sent en harmonie avec l'Association et les buts de celle-ci. Elle n'a pas été incluse dans la liste, n'étant pas encore officiellement membre de l'AGFDU. Mais l'AG, pressentant la valeur de cette femme dynamique qui de surcroît assumerait la charge de trésorière, a accepté la proposition de la présidente de l'inclure dans la liste de candidates.

Des discussions autour de l'élection des membres du comité a émergé le problème de la présidence de l'Association, car **Arielle Wagenknecht** au bout de son mandat allait devoir quitter son poste. La présidente s'est lancée très tôt à la recherche d'une remplaçante et a pris de multiples contacts. A son grand soulagement, **Micheline Spoerri**, sollicitée, s'est montrée intéressée et prête à discuter. Elle accepterait, à condition qu'on lui accordât une année de délai, le temps pour elle de se décharger de quelques responsabilités professionnelles. Après ce délai, elle pourrait assumer la présidence de l'Association. Entretemps, elle serait simplement membre du comité.

Sur proposition de certaines, la présidente actuelle serait prête à passer encore une année à la présidence, mais sans devoir assumer autant de tâches qu'auparavant.

Une membre s'oppose à cette proposition en citant les clauses statutaires qui imposent à chacune un maximum de trois mandats au comité, maximum atteint par la présidente.

Après discussions, c'est finalement **Danièle Kaufmann Extermann** qui se présente comme candidate à la succession d'Arielle pour une année, après quoi des élections seront de nouveau organisées.

L'AG a choisi de voter à main levée. Pour le comité il y a eu 17 voix. Pour la présidence ad intérim d'un an il y a eu 15 voix.

Danièle Kaufmann Extermann a accepté l'élection en précisant qu'elle assurerait cette fonction une année seulement, puis passerait le flambeau à Mme Spoerri ou à quelqu'un d'autre selon le résultat des élections.

#### **11. Désignation des déléguées à l'Assemblée des déléguées de Coire le 2 avril 2011**

Marjolaine Tonson la Tour et Esther Um seront les déléguées de l'AGFDU à Coire.

#### **12. Divers**

Geneviève Reday Mulvey, signale que son mari, baryton, chantera dans un concert qui aura lieu le 25 mars 2011 à l'Auditoire de Calvin, sis à la Place de la Taconnerie 1, en faveur du Nouvel orgue de l'auditoire de Calvin.

Remerciements à Arielle Wagenknecht pour son travail à la tête de l'association.

Invitation au buffet. Contribution libre au profit du Prix d'Excellence.

Esther UM

EU-16.04.2011

# AGFDU - Projet

---

## Les Olympes de la parole

*L'Association genevoise des femmes diplômées des Universités (AGFDU) en partenariat avec le SPPE et le DIP est en train de mettre en place le concours « Les Olympes de la Parole » sur la base du concours du même nom réalisée avec succès depuis plus de dix ans par son antenne française, l'association française des femmes diplômées des Universités (AFFDU).*

Le concours « Les Olympes de la Parole » vise à susciter une réflexion en classe sur une thématique ayant trait à l'égalité entre les femmes et les hommes et à exercer les élèves à exprimer, matériellement et oralement, le contenu de leur réflexion de manière créative en réalisant :

1. un produit (création d'un support audio, vidéo, plastique, textuel, etc.) qui rend compte de la réflexion menée,
2. une présentation orale mettant en scène leur produit (dans un exposé dialogué, une table ronde, un commentaire d'exposition ou de film, dans des jeux de rôles, des saynètes, du théâtre, etc.), lors d'une audition de 15 minutes devant un jury.

L'objectif final du concours est la réalisation d'une animation orale rendant compte d'une réflexion collective menée sur un sujet ayant trait à l'égalité entre les femmes et les hommes. La thématique change chaque année.

Nous avons reçu une subvention de 30'000 CHF de l'Etat de Genève pour la phase pilote qui aura lieu au cours de l'année scolaire 2012-2013.

Pour cette phase pilote, ce sont les classes de la dernière année du cycle d'orientation qui seront ciblées et il est prévu qu'au moins une classe par cycle d'orientation participe. Elles travailleront à ce projet pendant les cours d'information et d'orientation professionnelle (IOSP). La thématique choisie pour ce projet pilote concerne le rôle des stéréotypes de genre pour le choix de l'orientation professionnelle.

Le prix prévu pour ce projet pilote est un voyage de 2 jours à Paris, offert à l'ensemble de la classe lauréate, intégrant un parcours intitulé « Sur les traces de Pierre et Marie

Curie » élaboré et animé (dans la mesure du possible) par l'AGFDU.

Pour mener ce projet-pilote à bien, l'AGFDU a à son agenda :

1. une rencontre avec les directeurs des cycles d'orientation le 26 janvier, réunion lors de laquelle nous devons les convaincre de participer
2. le lancement de la campagne d'information grand public (semaine du 8 mars 2012), date à laquelle un site web pour le projet sera rendu accessible
3. une information et une formation des enseignant-e-s intéressé-e-s, avec l'aide des études genre de l'Université de Genève, pendant les mois d'avril et mai 2012
4. la diffusion de ressources pédagogiques (entre autres par le site web) sur la thématique sous la forme de dossiers prêts à l'emploi à l'attention des enseignant-e-s IOSP pour la fin du mois d'août 2012
5. la mise à disposition d'une coordinatrice du projet qui peut rediriger les enseignant-e-s participant-e-s qui le souhaitent vers une ou plusieurs personne-ressources en études genre et en pédagogie pour les soutenir
6. la recherche de 10'000CHF pour couvrir le prix pour les lauréats
7. la constitution d'un jury
8. la préparation des auditions de toutes les classes participantes en janvier 2013, puis les auditions des finalistes le 7 mars 2013
9. la cérémonie de remise du prix à la classe lauréate le 8 mars 2013, éventuellement l'accompagnement à Paris de la classe lauréate.

**Martine Collart**

# AGFDU - Travaux

---

## « Guaranteeing Women's rights in the new Egyptian Constitution »

*Eustacia CORTORREAL, membre du comité de l'AGFDU, avait été chargée, par l'ancienne présidence, de collaborer à la rédaction de la nouvelle Constitution Egyptienne. Elle a le plaisir de nous faire connaître sa contribution :*

Je considère que la Constitution de la République arabe d'Egypte, adoptée le 2 septembre 1971 et modifiée par référendum le 25 mai 2005, malgré son préambule très long, possède les organes primordiaux d'un corps constitutionnel traditionnel. En étudiant le texte et en le comparant, notamment avec ceux qui appartiennent aux grandes démocraties, nous pouvons admettre qu'il est bien structuré. Il reste que son plus grand défaut se trouve dans son application.

Il est très difficile de donner une opinion ou de suggérer des nouvelles idées. Je me permets seulement d'énoncer quelques droits fondamentaux manquants d'après le Droit Constitutionnel généralement accepté, lesquels serviront de base pour une discussion.

- Tous les citoyennes et les citoyens ont une même dignité sociale, elle est intangible ainsi que les droits inviolables qui lui sont inhérents.
- L'homme et la femme sont égaux en droit. Ils ont droit à la même formation, ainsi qu'au même accès à la fonction publique et aux établissements publics de formation. La femme qui travaille a le droit d'avoir la même rémunération que l'homme, pour un travail de valeur égale. Il appartient au pouvoir public de prendre des mesures afin d'assurer la réalisation de ces principes et aux autorités judiciaires de veiller à leur application.
- Toute personne dans la République arabe d'Egypte a le droit de vivre dans un environnement sain. Le pouvoir public garantit sa sauvegarde et favorise l'utilisation des énergies renouvelables ainsi que la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

La République s'oppose à l'installation de centrales nucléaires sur son territoire. Les frais de réparation causés suite à la dégradation de l'environnement, sont pris en charge par les personnes ou les entités responsables.

- Les Egyptiennes et les Egyptiens ont le droit de disposer d'un logement salubre, digne et approprié. Le pouvoir public contribuera à la construction de logements sociaux ainsi qu'à l'accès à la propriété de son logement. Il établira les normes adéquates pour rendre effectif ces droits.
- Dans des conditions de réciprocité avec les autres pays, la République arabe d'Egypte admet les limitations de souveraineté, afin d'assurer la paix et la justice dans le monde. Elle répudie ainsi la guerre comme solution aux conflits et différends entre les pays et comme moyen d'attenter à la liberté des autres peuples à s'autodéterminer.
- Toutes les citoyennes et tous les citoyens ont droit à l'éducation. Le pouvoir public garantit à toute personne le droit de s'éduquer, en utilisant tous les moyens nécessaires à la réalisation de telles dispositions.
- La République arabe d'Egypte protège la santé de ses citoyennes et citoyens en tant que droit fondamental de toute personne. Il assure un système public de sécurité sociale qui garantira une assistance et des prestations sociales pour toutes et tous.

**Eustacia Cortorreal  
Genève, le 05.03.2011**

# AGFDU - Souvenirs souvenirs

## Concert de la rentrée le 30 septembre 2011

*Une idée de la présidente Danièle Kaufman Extermann, réalisée par sa belle-sœur la claveciniste Marinette Extermann Groux.*

On est en septembre, le 30 septembre. C'est officiellement l'automne depuis quelques jours, pourtant il fait beau, il fait bon, il fait doux, même très doux... j'aime bien les saisons atypiques. Décolleté, jeans, nu-pieds à entre-doigts, petite laine sous le bras pour plus tard quand le temps se rafraîchira, je dois avoir l'air très atypique moi aussi pour une sortie comme celle-ci. Pour l'instant il faut retrouver le lieu du concert parmi ces rues, ces bâtiments, je n'ose pas dire ces maisons, car comment peut-on habiter en vieille ville ? La vieille ville, on y va pour ses ruelles, ses vieilles bâtisses, le shopping, les bureaux, les balades, les concerts, l'histoire, la culture, les touristes, mais y vivre !?! Pourtant c'est bien chez elle, en vieille ville, que Marinette Extermann Groux offre aujourd'hui un concert de rentrée aux Femmes universitaires.

Je trouve enfin l'immeuble. Puis tout va très vite, le heurtoir a à peine touché la porte qu'une dame souriante m'invite à entrer. Sur ses lèvres des mots qui n'atteindront jamais mes oreilles. Bref passage dans la pénombre d'un corridor qui me conduit dans un salon très illuminé et spécialement disposé. Tout le monde est là, mais comme dans un univers féérique : ces lumières, ces couleurs, ces images, ces visages, ces deux formes-là... J'ai à peine le temps de ranger pensées et émotions qu'on introduit déjà la soirée, et la dame souriante de tout à l'heure. C'était donc elle !

La dame souriante à son tour présente le menu du concert et surtout ces deux formes-là. Les fameux clavecins ! Leur disposition, leur décoration, leur présence muette et pas du tout discrète en rajoutent à mon étourdissement. C'était donc eux !

Les stars de la soirée. Quelle beauté !  
« L'un est un clavecin de style italien. Il

est anonyme mais les détails de sa construction permettent de faire remonter son origine au XVIIe siècle...



... L'autre est un instrument fait en 1987 par André Extermann (mon frère), qui a pris pour modèle - sans le copier servilement cependant - le clavecin de J. Couchet (Anvers 1652) qui se trouvait au Château du Touvet près de Grenoble. J'avais eu une émotion très grande en jouant l'original; c'est pourquoi je l'avais choisi lui comme modèle », confiera la claveciniste.



De ses doigts de fée, je crois qu'il en fallait pour faire entendre les clavecins comme ce soir-là, l'artiste a interprété pour le bonheur de nos oreilles des créations de G. Frescolbadi, J. H. d'Anglebert et l'implacable J.S. Bach.



Au son des clavecins succède bientôt la voix des invités échangeant rires et commentaires au milieu de plateaux appétissants, du cliquetis des verres, la balade des bouteilles de vin... Une ambiance chaleureuse et joyeuse qui suggère que cet instant est pour tous et chacun un vrai régal.



Et lorsque l'artiste dit : « ...qu'écouter un concert dans le cadre intime d'un salon permet aux auditeurs de revivre les conditions pour lesquelles la musique de clavecin a été créée et - osons rêver un peu - de revivre pour un instant ce qu'éprouvaient peut-être les mécènes d'autrefois, lorsqu'ils qui offraient à leurs invités des moments hors du temps », je comprends combien elle est loin de s'imaginer que pour mon esprit rêveur, la soirée entière avait existé hors du temps, tout simplement.



EU

# AGFDU - Souvenirs souvenirs

## Prix d'Excellence 2011



### Remise des diplômes

Familles, proches des étudiants diplômés, et diplômés prennent place peu à peu dans l'auditoire.

La Présidente de l'AGFDU, Danièle Kaufmann, la Présidente sortante, Arielle Wagenknecht, et la Trésorière, Georgette Pugin sont venues assister à la cérémonie. La petite délégation entoure **Marion Haemmerli**, lauréate du Prix d'Excellence 2011.



Les premières notes sorties des cuivres résonnent dans la salle toute bruisante... Le professeur Nicolas Zufferey, Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève, ouvre la cérémonie. Monsieur Charles Beer, Conseiller d'Etat en charge du Département de l'instruction publique, de la culture et du sport, aura du retard. (En définitive, il n'arrivera pas.)

Des intermèdes musicaux viennent prendre place entre les différentes allocutions, prononcées par le Doyen, la Vice-Rectrice et autres personnalités.

Après la remise des diplômes aux étudiants ayant obtenu un bachelor, master, postgrade, ou doctorat, commence la remise des prix. Ceux de la Fondation Arditri précèdent le Prix d'Excellence décerné par l'AGFDU.

**GP**

### Remise du Prix d'Excellence

*Discours préparé par Danièle Kaufmann Extermann, Présidente de l'AGFDU, lu par le Doyen de la Faculté des Lettres.*



*Le Prix d'Excellence a été remis à la lauréate Marion Haemmerli, le 22 novembre 2011, dans le cadre de la cérémonie de remise des diplômes et des prix de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève, à l'auditoire Piaget du bâtiment Uni Dufour.*

« L'Association genevoise de femmes diplômées des universités a été fondée le 3 novembre 1923. Depuis sa fondation, elle n'a de cesse de constituer un réseau d'échanges et de soutien entre femmes diplômées des universités suisses et étrangères. En effet, l'AGFDU se rattache à une structure nationale et internationale

active dans la défense des droits des femmes.

Depuis 2005, l'AGFDU remet, tous les deux ans, un prix d'excellence à une jeune doctorante, pour un projet de thèse remarquable. Le prix est décerné par un jury composé de professeurs de l'Université de Genève et de membres de l'Association.

Cette année, il est attribué à **Marion Haemmerli** pour son projet de thèse intitulé, en français : *Une logique des représentations spatiales perspectives*.

Marion Haemmerli est titulaire d'un master en philosophie et d'un bachelor en mathématiques de l'Université de Genève.

L'AGFDU souhaite une brillante carrière à cette jeune femme prometteuse. C'est donc avec plaisir que la Présidente de l'Association lui remet son prix. »



La lauréate, appelée sur le podium, reçoit le prix, d'un montant de CHF 3'500.-, de la main de la Présidente.



Encore toutes les félicitations des membres de l'AGFDU !

La vidéo de la cérémonie est disponible sur le site de l'Université [www.unige.ch](http://www.unige.ch)  
Faculté des Lettres / Actualités.

## Descriptif de la thèse de doctorat en philosophie de Marion Haemmerli

Titre en français : « Une logique des représentations spatiales perspectives »

La thèse de **Marion Haemmerli** se situe à mi-chemin entre la métaphysique descriptive et la logique formelle. Elle a pour objet principal l'espace tel qu'il est perçu et conçu par l'humain dans ses maintes interactions avec son environnement spatial. Dans sa thèse, Marion Haemmerli tente de faire apparaître les concepts fondamentaux déterminants pour l'image naïve de l'espace et de son organisation pour ensuite en proposer un modèle formel. Elle développe un formalisme en logique de premier ordre capable de reproduire des chaînes de raisonnement concernant l'arrangement et l'organisation des choses dans leur environnement physique. En particulier, Marion Haemmerli s'intéresse aux représentations spatiales perspectives, i. e., dépendantes d'un point de vue, et à leur intégration dans une théorie formelle de la localisation.

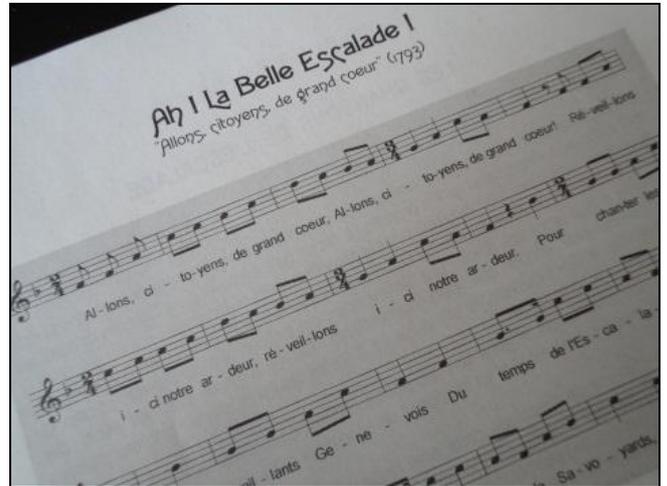
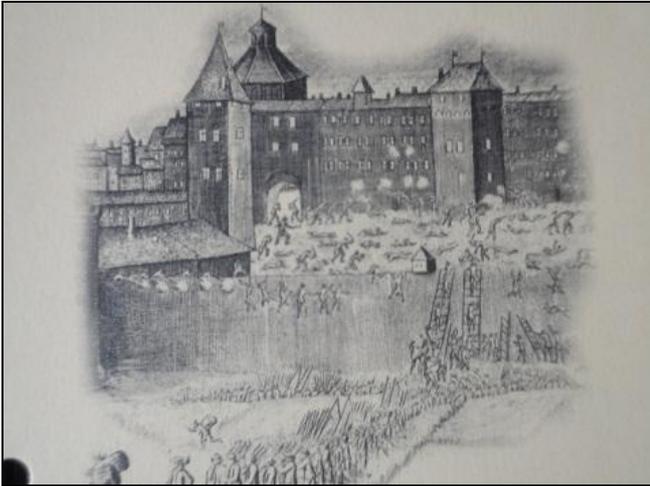
La construction d'une logique spatiale est motivée par le rôle de plus en plus important qu'ont joué les algorithmes qualitatifs en intelligence artificielle ces dernières années. Les algorithmes symboliques inspirés par les conceptions naïves que possède l'être humain de son environnement se sont avérés particulièrement utiles en robotique où il s'agit de reproduire un comportement aisé dans un environnement naturel. La mise en place des descriptions formelles des concepts en jeu et leur interaction est une tâche qui s'adresse naturellement à la fois aux informaticiens, aux philosophes et aux mathématiciens.

\*\*\*

## AGFDU - Souvenirs souvenirs

---

### « AH ! LA BELLE ESCALADE ! » Soirée du 9 décembre 2011



Par une belle nuit de décembre, une trentaine de participant-e-s se sont retrouvé-e-s au « Restaurant des Transports » afin de partager le

repas organisé par l'AGFDU et fêter l'Escalade, et bien ancrée dans la tradition genevoise, à haute charge symbolique.



*Une énorme marmite en chocolat attend d'être brisée.*

La disposition par petites tables facilitait les échanges amicaux dans une ambiance bon enfant.

Après le repas, c'est avec intérêt que nous avons écouté l'exposé de Françoise Lachavanne.

Puis le rituel a suivi son cours...

Avec l'épée du Compagnon 1602 présent, l'aînée, Jacqueline Berenstein-Wavre et la benjamine, Marion Haemmerli, ont brisé à deux mains la marmite - symbole le plus célèbre de la Mère Royaume - laissant jaillir légumes et pétards pour le plus grand plaisir des convives.

Paroles en main, les trois strophes choisies de la chanson Cé qu'è l'ainô ont été entonnées avec conviction.

Mais encore... Un cadeau a été remis officiellement à la Présidente sortante, Arielle Wagenknecht, en remerciement de ses années passées à la tête de l'AGFDU.

En bref, 409 ans après l'Escalade, une soirée très chaleureuse !

Des nouvelles de la participante, prise de malaise pendant le repas et transportée au service des urgences de l'Hôpital cantonal : rentrée chez elle au petit matin, elle va bien depuis.

**Georgette Pugin**



*Le Compagnon de 1602, Jean Wuest*



*Bris de la marmite à deux mains*

# AGFDU - Conférence

---

## Nouvelles lois, changements d'habitudes et parascolaire : quelles perspectives ?

Conférence de Madame Claude Howald

Unimail 6 octobre 2011

Dans un exposé vivant et chaleureux, Madame Claude Howald nous a présenté l'historique et les enjeux à venir de la prise en charge des enfants par le parascolaire.

En 1872, grâce à une loi, l'instruction devient à Genève laïque et obligatoire. Or cette loi entraîne des conséquences difficiles pour les familles d'ouvriers où pères et mères travaillent et ont l'habitude de prendre leurs enfants avec eux sur leurs lieux de travail.

Les enfants sont alors laissés à eux-mêmes à midi et après les heures de classe.

Certains n'ont rien à manger.

Des Cuisines scolaires sont créées en 1886 dans différents quartiers de la ville. Elles seront suivies par la création d'un Service de santé de la jeunesse, puis de Classes gardiennes, destinées à prendre en charge les enfants les plus démunis.

Tout ceci fonctionnera jusqu'en 1994, date à laquelle est fondé le GIAP, le Groupement intercommunal des activités parascolaires, dont Madame Claude Howald deviendra la directrice. L'Etat désire faire gérer désormais le parascolaire par les communes.

La prise en charge des coûts se répartit d'abord équitablement, puis l'Etat se dégage jusqu'à ne payer plus que le 10% des charges !

### De nos jours, la société change

Le nombre d'enfants pris en charge va en augmentant. Le parascolaire accueille 12500 enfants tous les jours.

Le budget pour l'année 2010-2011 est de 38 millions de francs.

Avec les changements de société, le travail des femmes, les horaires continus, les problèmes se complexifient.

56% des élèves scolarisés sont pris en charge.

Par conséquent les communes se heurtent à des problèmes de locaux. La place manque pour accueillir des enfants supplémentaires.

Dans certaines communes, il y a trois services successifs pour le repas.

Il faut trouver du personnel d'encadrement qualifié, les bénévoles ne suffisent pas.

A partir de 2015, date de l'introduction du plan Harnos, l'Etat devra assurer l'accueil continu de tous les élèves.

### De grandes modifications en vue

Harnos, la mise en place d'un enseignement romand, amènera beaucoup de changements.

Les enfants seront scolarisés dès l'âge de quatre ans.

Les horaires seront faits de périodes blocs.

L'enseignement précoce de l'allemand et de l'anglais entraînera une augmentation du temps d'enseignement.

C'est alors que se pose le problème du mercredi, jour d'école.

Le groupe de travail mis en place par le Département de l'instruction publique est parvenu à un consensus. Il préconise l'introduction de l'enseignement le mercredi matin, à l'école primaire.

Or un référendum a été déposé. Le peuple votera le 11 mars prochain.

L'enjeu est de taille : l'alternative est le prolongement de l'horaire scolaire des quatre jours restants.

### De nombreux problèmes à résoudre

Pour assurer l'accueil continu des enfants, avant la classe, à midi et après la classe, les communes et l'Etat devront faire preuve d'ingéniosité et d'imagination.

Il faudra parer au manque de locaux disponibles, trouver éventuellement des arrangements avec des clubs sportifs, faire appel à des civilistes, comme le suggère Madame J. Berenstein-Wavre, présente dans la salle.

Les restaurants scolaires sont gérés par des associations de bénévoles, jusqu'à quand tiendront-elles le coup ?

Comment l'Etat et les communes vont-ils collaborer, former le personnel, trouver des solutions financières ?

Toutes les pistes de recherches sont ouvertes. Le parascolaire va subir beaucoup de nouveautés.

Danièle Kaufmann

# AGFDU - Conférence

---

## Narcissisme et créativité chez Lou Andreas-Salomé

Conférence de Mme Cornelia Pechota



### Remarque:

Dire *Lou* en parlant de Lou Andreas-Salomé est politiquement correct. Ce n'est pas seulement un prénom, mais une désignation traditionnelle qui évoque la richesse et la complexité de cette femme. C'est aussi le pseudonyme qu'elle a elle-même utilisé comme nom de famille pour son premier roman *Im Kampf um Gott (Combat pour Dieu)* paru en 1885 et réédité en 2007. Le pseudonyme complet *Henri Lou* fut un hommage à son mentor hollandais de St Petersburg, qui s'appelait Hendrik Gillot et qui la baptisa *Lou*, puisqu'il ne réussissait pas à prononcer le nom russe *Lolja* pour *Louise*.

### Textes de Lou Andreas-Salomé mentionnés dans la conférence:

*Das Haus* (1921/1987) = *La maison* (1997)

*Lebensrückblick* (1951/1978) = *Ma vie* (1977)

*Narzissmus als Doppelrichtung* (1921) = *Le narcissisme à double direction*, in Lou Andreas-Salomé: *L'amour du narcissisme. Textes psychanalytiques* (1980), p. 131-175.

*Mein Dank an Freud* (1931) = *Lettre ouverte à Freud* (1983)

### Texte de Sigmund Freud sur le narcissisme:

*Zur Einführung des Narzissmus* (1914) = *Pour introduire le narcissisme* (1969), in Sigmund Freud, *Œuvres complètes* (2006), vol. XII, p. 213-245.

A l'occasion du 150ème anniversaire de Lou Andreas-Salomé (1861-1937), écrivaine, essayiste et psychanalyste, Cornelia Pechota, docteure ès lettres et membre de notre association a donné une conférence au CLAFG le mardi 8 novembre 2011. En voici le résumé:

Ce qui frappe dans l'œuvre de Lou Andreas-Salomé, en qui on ne voit trop souvent que l'amie de Nietzsche, Rilke ou Freud, c'est la manière moderne dont elle décrit les processus créatifs, sans que ses observations aient, jusqu'à présent, été dûment honorées. Ceci malgré le fait qu'elle ait prouvé sa compétence dans ce domaine avant Sigmund Freud, grâce à qui l'écrivaine née à Saint-Pétersbourg, capitale de la Russie tsariste, devint à cinquante-deux ans une des premières psychanalystes d'Allemagne. Si en tant que théoréticienne et thérapeute après Freud elle garda sa vision philosophique et son langage poétique, ses romans et nouvelles écrits plus tôt témoignent déjà d'une compréhension intuitive de certains problèmes psychologiques.

Quel important capital intellectuel Lou Andreas-Salomé apporta à la psychanalyse ressort entre autres de son roman *Das Haus* (*La maison*) écrit en 1904, mais publié en 1919 et 1921 seulement.<sup>1</sup> Ses mémoires qui parurent à titre posthume sous le titre de *Lebensrückblick* (1951) – en français *Ma vie* (1968) – nous apprennent qu'en écrivant son roman, elle avait souhaité associer Rainer Maria Rilke comme adolescent à des parents heureux, ce qui revenait à la correction d'une biographie beaucoup moins harmonieuse. Comme cadre de sa fiction, Lou choisit sa propre maison à Göttingen, qu'elle souhaite mettre en relation avec les destins de personnes qui lui étaient familières, tout en changeant les caractères et situations réels de manière significative. Si le récit *La maison* a déjà été interprété en tant que *Roman familial* freudien, son point de vue innovant en psychologie artistique n'a pas encore été mis en évidence. Le livre obéit en fait à une logique créative qui anticipe sous forme littéraire l'essai psychanalytique *Narzissmus als Doppelrichtung* (*Le narcissisme à double direction*)<sup>2</sup> que Lou publia la même année,

après ses études chez Freud. En considérant cet essai et les références intertextuelles dans l'œuvre complète de Lou Andreas-Salomé, il nous est actuellement possible de reconnaître dans *La maison* une productivité qui passionna cette penseuse tout le long de sa vie et que d'autres analystes placèrent plus tard au centre de leurs réflexions. L'interaction précœdipienne entre une instance maternelle et l'enfant, que Lou valorise en tant que narratrice, forme depuis le noyau de beaucoup de théories qui dépassent celles de Freud.<sup>3</sup> Des psychanalystes comme Donald Winnicott (1896-1971) et Heinz Kohut (1913-1981), qui ont expliqué le rapport entre narcissisme et créativité par des identifications précoces, dans lesquelles le Moi et le monde étaient perçus comme unité, peuvent être considérés comme successeurs de Lou Andreas-Salomé.

Dans son essai *Le narcissisme à double direction* Lou donne du mythe de Narcisse une interprétation personnelle. Pour elle, „le héros du miroir“ meurt dans un état entre „ravissement et tristesse“, puisqu'il „ne se regarde pas dans un miroir artificiel mais dans celui de la nature“ et ne se voit donc pas „lui-même seulement dans l'eau, mais lui-même comme tout“. Sinon, écrit Lou, il se serait peut-être enfui (N 142). Dans sa présentation du héros mythique, Lou aurait pu mentionner que Narcisse est le fils du dieu des fleuves *Céphise* et de la Naïade *Liropé* et qu'il se mire donc dans l'élément de son origine. Chez Vibius Sequester (4e/5e s.) la source où Narcisse se voit s'appelle comme sa mère *Liropé*, ce qui pourrait signifier qu'il se reconnaît en elle comme un tout. A côté de la référence de la libido à nous-mêmes, qui préoccupe Freud, le narcissisme comprend pour Lou un rapport positif à cet „état originaire auquel nous restons incorporés, tout en nous en détachant, comme la plante reste attachée à la terre,

<sup>1</sup> L'édition de 1921 (Berlin) est généralement mentionnée comme première édition. Les citations se réfèrent ici à l'édition française *La maison*, Paris 1997 (M).

<sup>2</sup> Les citations se réfèrent ici à la traduction française *Le narcissisme à double direction*, in Lou Andreas-

Salomé : *L'amour du narcissisme. Textes psychanalytiques*, Paris 1980, p. 131-175 (N).

<sup>3</sup> Cf. Sigmund Freud: *Zur Einführung des Narzissmus* (1914) = *Pour introduire le narcissisme* (1969), in Sigmund Freud, *Œuvres complètes*, Paris 2006, vol. XII, p. 213-245.

bien qu'elle s'en éloigne dans sa croissance vers la lumière". Par son „double aspect“, qui implique à côté du simple amour de soi „l'identification intuitive maintenue avec Tout“ (N 136), le narcissisme primaire reste actif, même après la conquête de l'individualité, dans les tendances fusionnelles du moi. Tandis que Lou reconnaît dans l'investissement adulte des objets d'amour le transfert narcissique de „l'unité encore indistincte du sujet et de l'objet“ (N 144), qui revient à une confusion, elle adopte envers le narcissisme dans l'art une attitude bien plus respectueuse. Plus que n'importe qui, le créateur doit, selon elle, retourner „à ce fond commun à tous, à l'enfance essentielle de tous, comme d'ailleurs la jouissance des oeuvres d'art ne peut que s'y fonder“. Dans ses réflexions sur l'artiste, qui pour elle est avant tout poète, Lou Andreas-Salomé cherche à positiver le narcissisme dans l'expression poétique du „souvenir devenu parfait“ (N 164–166). C'est ce qu'elle fait aussi dans le roman *La maison*, écrit une année après la reprise épistolaire de sa relation avec Rilke, qui transforma une ancienne relation amoureuse en amitié durable.<sup>4</sup>

Comme souvent dans les romans d'artiste *Fin de siècle*, l'évolution du jeune héros inspiré par Rilke est précédée de symptômes maladifs, que Nietzsche avait valorisés en tant que stimulants de la créativité. L'adolescent souffrant que Lou destine à devenir artiste se transforme sous sa plume en convalescent pour finalement poursuivre son but esthétique comme voyageur. Dès le début du roman, Balduin Branhardt est présenté comme un être solitaire et détourné du monde. Après avoir réussi son baccalauréat loin de la maison, il hésite d'abord entre le désir d'étudier et le besoin de s'exprimer comme poète indépendant. En conflit avec lui-même et loin d'être consacré en tant qu'artiste, il cherche d'abord à se conformer à son entourage mais des états maniaco dépressifs et des symptômes psychosomatiques à l'instar de Rilke sont les signaux d'une productivité inhibée. Ainsi le fils tant attendu par la famille, auquel un espace privé a été réservé, souffre de

manière plus ou moins intense d'engelures aux mains et aux pieds. Son humeur inégale se distingue de manière frappante de l'équilibre de ses parents, qui ont trouvé leur bonheur dans la tranquillité d'une vie bourgeoise. Frank Branhardt est un médecin respecté, qui a brillamment réussi et qui fait apparaître sa différence plus que les autres membres de la famille. Anneliese Branhardt a renoncé à une carrière de pianiste et vit en étroite relation avec son mari, jusqu'au moment où elle devient la complice de son fils, qui sort ainsi vainqueur de la compétition oedipienne.

C'est comme retour réussi à „l'enfance essentielle“ que Lou présente dans son roman le „succès de l'inconscient“ (N 165/166). La régression narcissique, dont elle fait précéder l'initiation à la création poétique, se présente chez Balduin sous de meilleurs auspices que chez Rilke. L'hypersensibilité malade que Lou imputait chez son ami à des problèmes héréditaires et familiaux, n'est pas aussi clairement motivée chez son héros. Malgré le fait qu'il ait reçu sa formation loin des siens, il possède un foyer solide et la sensibilité de sa mère fait d'elle une anti-figure de la mère de Rilke, dont la bigoterie égocentrique exaspéra le poète. Pour que puisse démarrer la cure narrative, Balduin n'est cependant pas autorisé à jouir longtemps du confort familial. Entouré de biens matériels, il fait bientôt appel à la pitié de ses proches, en se présentant comme le „Pauvre Gaspard, avec ses engelures“ (M 58). Au moment où Lou présente son artiste fictif comme névrosé, ce dernier ignore encore quel rôle important sa mère va jouer dans son épanouissement. Entre la volonté et le dégoût d'apprendre, il s'appuie dès le début sur son empathie, mais cherche d'abord la solidarité du père, qui, selon la théorie de Lou, n'incarne pas „l'art“ mais „la morale“. En tant que représentants de la morale et de l'art, Frank et Anneliese Branhardt correspondent au couple de parents complémentaires auquel Goethe se sentait redevable et que la culture allait ensuite consacrer. Avant que dans *La maison* la narratrice puisse conclure le compromis idéal entre un monde paternel et maternel, son héros désespère de la morale du père puisque ce dernier, dans une attitude autoritaire, nie les racines narcissiques qu'il partage avec l'artiste et ne respecte pas l'effort qui dépend de l'inspiration. Ce que

<sup>4</sup> Cf. Cornelia Pechota Vuilleumier: *Heim und Unheimlichkeit bei Rainer Maria Rilke und Lou Andreas-Salomé. Literarische Wechselwirkungen*, Hildesheim 2010.

Frank Branhardt entend par travail „ne s'apprend pas par la seule grâce de la création“, mais seulement „par ce qui est humainement nécessaire“. Dans une „action sans conscience“ Balduin se met alors à brûler ses oeuvres, puisque la critique paternelle masquée en protection méprise ce qu'il a déjà réalisé (M 171-174). C'est à ce moment-là que Lou place le conflit créatif sous la compétence de la mère. Puisque celle-ci rentre à temps, elle voit depuis le jardin une épaisse fumée, qui s'échappe par la fenêtre ouverte de la chambre de son fils. Le croyant en train de brûler, une fois de plus, un manuscrit qu'il souhaite réécrire, elle veut aller contrôler le fourneau. Confrontée à la colère destructrice de Balduin, elle se met à rassembler les feuilles écrites dispersées sur le sol. Pendant qu'elle lit les textes ainsi sauvés, ce sont ses yeux participatifs qui ouvrent à son fils l'espace intersubjectif qu'il a vainement cherché chez son père. Par rapport aux théories de Kohut, on peut dire que Balduin, en voyant sa mère lire ses écrits poétiques, renouvelle l'expérience de ce Moi grandiose, qu'elle avait autrefois reflété, en réagissant avec bonheur à l'enfant dans sa totalité. C'est par cette attitude, qui s'accorde avec les théories de Lou, que la mère va aussi défendre les aspirations du fils adulte. Courageusement elle s'oppose au père plus sobre, qui refuse d'éduquer ses enfants de manière „poético-fataliste“. Faisant fi de sa morale, elle valorise le narcissisme du fils, en rappelant que ce qui le rend malade pourrait également lui apporter „la santé“. C'est le rejet des „lacunes“, dont d'autres s'accommodent, qui, d'après elle, „le rend impossible à satisfaire, et désemparé“. Ayant lu ses vers, elle sait que pour Balduin „les choses doivent se réaliser poétiquement [...] afin qu'il puisse lui-même vivre en harmonie, afin qu'il soit un peu à leur hauteur dans la vie“ (M 181–183). L'intervention de la mère se termine par son adhésion définitive à la mission poétique du fils malgré le scepticisme du père. Ce dernier se voit appelé par elle à devenir le Moi idéal du jeune écrivain, qui, en quittant la maison, devra „le porter dans la vie qui maintient“ (M 189). Sous la plume de Lou, le narcissisme artistique veut cependant que le poète fictif, tout en cherchant sa voie à l'image du père, ne rompe pas le lien primaire avec sa mère, qui reste la source secrète de son inspiration. Pour Rilke aussi, le voyage créatif vraiment réussi se présente sous la forme de cercles concentriques, qui résultent

de la poursuite d'une „double direction“:

Notre mouvement doit être double: par le désir de connaître l'existence, en nous attirant vers ce qui est étranger, lointain, explorable, et par le désir du désir, qui, à chaque instant plie et apprivoise le trajet raide, pour que, en atteignant le but éloigné, il débouche sur l'ancien point de départ. Ce n'est pas celui qui marche le plus loin qui arrivera à destination ... Il se perd à l'étranger et meurt quelque part dans la poussière, le front couché sur des pierres. Seul celui qui, par le chemin le plus long, *revient* ôte ses sandales et trouve un bain et un banc avant le souper.<sup>5</sup>

---

<sup>5</sup> Lettre à Charlotte Scholtz à Tinz, district de Breslau, in Rainer Maria Rilke: *Von Kunst und Leben. Schriften*. Francfort/Main 2001, p. 53-61, ici 59/60.

# AGFDU - Activités

---

## **7 février « Vie et légendes de Marie Dentière », 19 heures 30**

Marie Dentière (vers 1495- 1561) est une théologienne, historienne et féministe de la première heure.

Conférence donnée par Mme Isabelle Graesslé, théologienne, directrice du Musée international de la Réforme.

La conférence aura lieu au **CLAFG**, 2, pl. de la Synagogue, 1204 Genève 3 **#34 896**. Elle sera suivie d'un repas pour lequel vous voudrez bien vous inscrire jusqu'au **4 février** à l'adresse de l'association.

## **20 février Soirée à deux voies, 19heures 30**

- Présentation des activités des représentantes de la FIFDU auprès de l'ONU
- Présentation du concours « **Les Olympes de la parole** » mis sur pied par un groupe de travail de l'AGFDU.

Cette soirée aura lieu au **CLAFG**, 2, pl. de la Synagogue, **#34 896**.

## **24 février Journée à l'ONU**

La journée est ouverte aux membres de l'AGFDU Veuillez consulter le site [www.ifuw.org](http://www.ifuw.org) pour de plus amples renseignements. Le délai d'inscription est fixé au **8 février**.

Le soir du 24 février, dîner partagé avec les déléguées de la FIFDU réunies en conseil à Genève. Les renseignements sont à trouver sur le site indiqué ci-dessus.

## **1<sup>er</sup> mars ASSEMBLEE GENERALE DE L'AGFDU, 19 heures 30**

Maison des Associations, 15 rue des Savoises, 1205 Genève.

L'assemblée sera suivie d'un repas.

## **7 mars Conférence-débat avec Benoîte Groult, célèbre féministe, 19 heures**

« Son itinéraire, ses combats et son regard sur le monde de demain ». A l'occasion des 75 ans du CLAFG.

S'inscrire jusqu'au **31 janvier**, au CLAFG, 2 pl. de la Synagogue 1204 Genève, ou [clafg@bluewin.ch](mailto:clafg@bluewin.ch)

## **8 mars Lancement officiel du concours « les Olympes de la parole ».**

# ASFDU - NOUVELLES DE SUISSE

## ***DACH Freundschaftstreffen et Rencontre francophone*** ***14-16 octobre à Fribourg (Suisse)***

*Un compte rendu de l'Association française des femmes diplômées des universités (AFFDU)*

Pour la première fois une rencontre francophone était proposée en parallèle à la rencontre des pays germanophones DACH (Deutschland, Austria, Confederatio helvetica) qui elle, avait lieu pour la 4<sup>e</sup> fois.

Verena WELTI, présidente de l'ASFDU (Association Suisse des Femmes Diplômées des Universités) constatant que beaucoup d'adhérentes ne participaient pas aux assemblées du GEFDU qui se déroulent uniquement en anglais souhaitait «*tout de même favoriser des échanges internationaux accessibles à toutes celles qui se souviennent de l'orientation décisivement internationale de notre association et qui continuent à croire à l'effet positif de l'amitié des femmes diplômées des universités par delà les frontières sur l'entente entre les peuples.* »



*Les Présidentes : Suisse, France, Allemagne, Autriche*

Un très grand merci à nos amies suisses pour cette réunion entièrement bilingue parfaitement organisée par la section de Fribourg qui a été un très beau succès. Elle a réuni 57 adhérentes, allemandes, suisses, autrichiennes, françaises (11 affdusiennes). Dès la soirée d'accueil très amicale et chaleureuse, autour d'un buffet préparé par l'Association Fribourgeoise de Paysannes, les trois présidentes du DACH ont invité notre présidente Evelyne d'AUZAC à se joindre à elles en tant que « marraines » d'un rassemblement désormais élargi aux

adhérentes françaises, belges, luxembourgeoises.

La matinée du samedi 15 octobre a été consacrée à deux ateliers parallèles à l'Université de Miséricorde de Fribourg en français et en allemand sur le thème de la médiation.

Pour l'atelier français, Mr Gérard DEMIERRE, médiateur au tribunal des mineurs de Fribourg et enseignant nous a décrit la pratique suisse de la médiation, apparue à la fin des années 90 (qui vise à retisser du lien) Après le déjeuner en commun, un programme de visites nous a fait découvrir sous un soleil radieux, tout le charme de Fribourg avec sa Vieille-Ville dominée par la cathédrale, ses façades gothiques, ses ponts et fontaines !

Au cours de la soirée animée par le chœur « Les Mères Sauvages », vote de l'assemblée, pour le nom du nouveau groupe francophone de femmes diplômées : FRABELUS (France, Belgique, Luxembourg, Suisse )

La matinée du dimanche 16 nous a réunies à l'Espace Jean Tinguely - Niki de Saint- Phalle pour une visite superbement commentée par Yvonne LEHNHERR, historienne et adhérente de Fribourg.



*La Présidente V. Welti et le groupe AFFDU à Fribourg*

**La feuille de l'AFFDU N°11**  
**Novembre 2011**

# FIFDU - NOUVELLES INTERNATIONALES

---

## Une page se tourne au siège mondial de la Fédération internationale des Femmes diplômées des Universités (FIFDU)

Après quasiment trente ans de bons et loyaux services, Leigh Bradford Ratteree, Secrétaire générale de la FIFDU, a décidé de se consacrer à de nouvelles activités en prenant une retraite bien méritée au 31 décembre 2011.

Entrée dans l'équipe du secrétariat comme extra pour aider à l'organisation d'une conférence triennale, sauf erreur au Japon ou en Nouvelle Zélande, Leigh a vite été conquise par la mission de la FIFDU et les fortes personnalités qu'elle y a rencontrées. Depuis, le virus ne l'a plus quittée: d'abord, pendant quelques années, elle a été collaboratrice intermittente, le temps de mettre deux garçons au monde, puis pendant plus de vingt ans, collaboratrice responsable de la gestion des programmes, avant de me succéder en tant que secrétaire générale en titre au moment où j'ai moi-même pris ma retraite en 2006.

Pendant toutes ces années Leigh a mis ses nombreux talents au service de la FIFDU: exigence intellectuelle élevée, amour du travail bien fait, patience et attention à l'égard des bénévoles élues à la tête du mouvement, ouverture d'esprit, et surtout, une grande curiosité pour les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Cette curiosité l'a poussée à encourager ses partenaires, collègues et membres, à moderniser continuellement leurs méthodes

de travail. Grâce à ses efforts permanents, la FIFDU a toujours été plus ou moins à la pointe dans ce domaine, en particulier grâce à la création d'un site internet performant et à la mise à jour graduelle des outils informatiques au siège mondial, sans grands investissements financiers.

Leigh va certainement manquer au bureau de la rue du Lac, mais la petite équipe de la FIFDU reste en place et la Présidente, la britannique Marianne Haslegrave, a généreusement accepté de venir régulièrement à Genève pour assurer l'intérim avant que le poste soit à nouveau pourvu. Affaire à suivre...

En attendant, BON VENT à Leigh et à ses nombreux projets. Nous croyons savoir qu'elle compte partager son temps entre les bords du Léman et la côte ouest des USA en compagnie de son époux Bill, fidèle supporter de la FIFDU et bientôt également à la retraite du poste qu'il occupe depuis de longues années au siège du B.I.T.

Tous nos vœux accompagnent Leigh et son mari, avec toutefois un souhait: que Leigh garde des liens avec notre association genevoise pour que l'amitié reste bien vivante !

**Murielle Joye-Patry**

### Journée du 24 février 2012

Pendant la semaine de réunion, à Genève, du Comité de la FIFDU (Fédération internationale de femmes diplômées des universités), du 22 au 28 février, la journée du 24 février est ouverte aux membres des associations genevoise et suisse.

Pour tous renseignements, veuillez consulter le site [www.ifug.org](http://www.ifug.org)  
Les inscriptions sont à envoyer jusqu'au 8 février à [susan.phillips@ifuw.org](mailto:susan.phillips@ifuw.org)

**ASSOCIATION GENEVOISE DE FEMMES DIPLOMEES DES UNIVERSITES**

NOM ..... Prénom .....

Date de naissance ..... Nationalité (canton) .....

Adresse privée .....

N° postal ..... Localité .....

Téléphone ..... Fax.....

Adresse prof. ....

N° postal ..... Localité .....

Téléphone ..... Fax .....

E-mail privé..... E-mail professionnel .....

Langue(s) maternelle(s) ..... Autres .....

Université(s) ..... Diplômes .....

Titre(s) .....

Activité professionnelle .....

.....

Autres activités .....

.....

⇒ Comment avez-vous eu connaissance de l'AGFDU ?

.....

⇒ Souhaitez-vous participer aux activités de l'AGFDU ? (Souligner)

Groupe de travail

Commissions

Comité

**ANNEXE : Diplôme universitaire** (photocopie)

Lieu et date ..... Signature .....

*Formulaire à retourner à l'AGFDU, Case postale 3521, 1211 Genève 3 – Rive*



## Programme des Activités

- 7 février 2012**                      *« Vie et légendes de Marie Dentière »*  
*Par Isabelle Graesslé*
- 20 février 2012**                      *Présentation des activités des représentantes de la*  
*FIFDU auprès de l'ONU*  
*Présentation du concours « Les Olympes de la parole »*
- 24 février 2012**                      *Journée à l'ONU, ouverte aux membres de l'AGFDU*
- 1<sup>er</sup> mars 2012**                      *Assemblée Générale de l'AGFDU*
- 7 mars 2012**                      *Conférence-débat avec Benoîte Groult*
- 8 mars 2012**                      *Lancement officiel du concours « les Olympes de la*  
*parole »*
- 24 mars 2012**                      *Assemblée des déléguées à Bâle*
- 7-8 juin 2012**                      *Le congrès du GEFDU (Groupement européen de*  
*femmes diplômées des universités) aura lieu à Helsinki*

**Rédaction**  
Le comité de l'AGFDU

**Impression**  
Imprimerie Trajets